

l'ua

L'UA MAG | LE MAGAZINE
DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

N°1 | DÉCEMBRE 2011

PAGES 9-13

L'université a 40 ans



Sommaire

4

C'EST DANS L'AIR

- L'université renouvelle ses instances : **élections**, comment ça marche ?

5-6-7

VIE DES LABOS

- **Des chercheurs** explorent le Val de Loire
- **L'IBS** donne une visibilité à la recherche biomédicale angevine
- Le **cristal** CNRS de Jacqueline Charbonnel

8-9

EUROPE & INTERNATIONAL

- **NanoFar**, nouveau doctorat Erasmus Mundus
- **Accueil** «sur-mesure»

9-13

DOSSIER

- L'université a 40 ans

14-15

L'ACTU DES FORMATIONS

- Offre de **formation** en licence, ce qui va changer
- **Ip'Oline** révolutionne l'insertion professionnelle
- Sodexo et Segula Technologies, **partenaires de l'université**

16-17

DU CÔTÉ DES CAMPUS

- Retour d'**expérience**
- **Partenaire** de Premiers plans
- **Handisport et Téléthon**
- Lancement réussi pour la **carte PassSup'**

18

AGENDA & BLOC-NOTES

19

LES SUCCÈS DE L'UA

- **Une nouvelle récompense** pour Jean-Pierre Benoît

L'UA MAG | LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Directeur de la publication : Daniel Martina, président de l'Université d'Angers | **Rédactrice en chef** : Delphine Boisdran | **Journaliste** : Thérèse Rosset (avec le concours de Damien Hamard, Yves Denéc'hère et Jean-Michel Matz pour le dossier) | **Rewriting** : Gwendoline Haumont

Comité de rédaction : Jean-Louis Ferrier, Henri-Marc Papavoine, Jean-François Bruggeman, Brigitte Brault, Hélène Relandreau

Design graphique : Matthieu Borel | **Photos** : Gilles Morin, C. Rouger-Jouannet - CHU Angers, Danielle Guérin, Marc Roger, archives Courrier de l'Ouest (DR), Olivier Tacheau, Patrice Prouchet, Thérèse Rosset, Matthieu Borel | **Photos de couverture** : Archives Courrier de l'Ouest, 10/5/1971 (DR) | **Impression** : Imprimerie N. Plot, Angers | **ISSN** : en cours | **Dépôt légal** : à parution



université
angers

Éditorial

■ Par **Daniel Martina**,
président de l'Université d'Angers

Vous découvrez « L'UA Mag », le nouveau magazine de l'Université d'Angers qui sera édité de façon trimestrielle. Il a pour objectif de présenter la vie de nos laboratoires, nos formations, notre politique à l'international et la richesse de notre vie étudiante. Autrement dit de valoriser tout ce qui fait la vie de notre établissement au travers d'actions, de portraits, de succès.

L'évaluation de l'Université d'Angers par l'AERES (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) a eu lieu du 29 au 31 mars 2011. De nombreux points forts ont été notés dans son rapport, paru en octobre dernier. Les commentaires concernant notre politique de communication y sont très élogieux. Ils la replacent à juste titre dans l'ensemble de la gouvernance, à la fois reflet et outil d'appartenance et de visibilité.

La mise en place de ce magazine était inscrite au contrat quadriennal et représente la dernière pierre angulaire de notre projet d'établissement en matière de communication. Arrivé presqu'au terme de mon mandat, je sais que cette dynamique de valorisation perdurera et que la future équipe poursuivra les efforts engagés pour rendre l'université encore plus lisible auprès de nos partenaires. ■



A handwritten signature in blue ink, appearing to read "D. Martina".

L'université renouvelle ses instances : élections, comment ça marche ?

Les membres du Conseil d'administration (CA), du Conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) et du Conseil scientifique (CS) ainsi que le président de l'université Daniel Martina achèveront leur mandat au mois de janvier prochain. Personnels de l'université et étudiants éliront alors leurs nouveaux représentants. Éclairages sur l'organisation de ce moment phare de la vie universitaire.

Les trois conseils centraux, CA, CEVU et CS seront renouvelés dans leur intégralité le 17 janvier prochain. Le président sera ensuite élu par les seuls membres du Conseil d'administration. Deux équipes menées par Jean-Paul Saint-André, ancien doyen de la Faculté de médecine et Éric Delabaere, vice-président du CEVU, sont d'ores et déjà en course et vont chacune composer les trois listes qu'ils présenteront pour les conseils.

Calendrier 2012

Élection des conseils

- 4 janvier : date limite pour le dépôt des listes de candidats
- 9 janvier : affichage des listes définitives des candidats et des professions de foi
- 17 janvier : scrutin
- 18 et 19 janvier : dépouillement
- 20 janvier : proclamation des résultats par le président Daniel Martina

Élection du président

- 25 janvier : date limite de dépôt des candidatures
- 15 février : élection du président

Quelles missions pour les conseils ?

Le CA détermine la politique de l'établissement. Parmi ses principales attributions figurent l'approbation du contrat d'établissement de l'université, le vote du budget et l'approbation des comptes, la fixation de la répartition des emplois qui lui sont alloués par les ministres compétents, l'adoption des règles relatives aux examens, l'approbation du rapport annuel d'activité, etc.

Le Conseil d'administration

30 membres + le président :

- 7 enseignants du collège A,
- 7 enseignants du collège B,
- 8 personnalités extérieures,
- 5 étudiants,
- 3 personnels administratifs (Biatoss).

la liaison entre l'enseignement et la recherche, notamment dans le troisième cycle.

Le Conseil scientifique

40 membres :

- 17 professeurs et assimilés,
- 4 personnels habilités à diriger des recherches, 6 personnels pourvus d'un doctorat n'appartenant pas aux collèges précédents,
- 1 autre personnel enseignant et chercheur,
- 3 ingénieurs et techniciens n'appartenant pas aux collèges précédents, 1 personnel non-enseignant, 4 doctorants,
- 4 personnalités extérieures.

Qui peut voter ?

- Les enseignants-chercheurs et enseignants titulaires affectés en position d'activité dans l'unité ou l'établissement, ou qui y sont détachés ou mis à disposition, sous réserve de ne pas être en congé de longue durée.
- Les enseignants non-titulaires sous réserve d'un nombre d'heures d'enseignement au moins égales à 42 h de cours ou à 64 h équivalents TD ou à 96 h de travaux pratiques (les non-titulaires embauchés en CDD peuvent être électeurs s'ils en font la demande).
- Les chercheurs et membres des corps ingénieurs affectés à une unité de recherche de l'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel.
- Les personnels de recherche contractuels sous réserve que leur activité d'enseignement soit au moins égale à 42 h de cours, ou à 64 h équivalents TD ou à 96 h de travaux pratiques
- Les personnels administratifs (Biatoss) titulaires et non-titulaires sous réserve pour ces derniers d'être affectés dans l'établissement et de ne pas être en congé non rémunéré pour raisons familiales ou personnelles. Ils doivent aussi être en fonction dans l'établissement à la date du scrutin pour une durée minimum de dix mois et assurer un service au moins égal à un mi-temps.
- Tout étudiant inscrit à l'université.

Des chercheurs explorent le Val de Loire

Les membres de 2H2S (Consortium européen de recherche en sciences humaines et sociales) ont mené une réflexion autour des nouveaux territoires en Val de Loire lors d'un séminaire qui s'est déroulé cet été. Zoom sur deux cas d'étude.

né de coopérations non institutionnelles entre universitaires français, danois, allemands, italiens, espagnols, portugais, roumains et serbes, le consortium 2H2S construit une réflexion européenne dans le domaine des sciences humaines et sociales, en partenariat avec des acteurs de la vie économique, sociale et culturelle. Leur thème de recherche transversal est axé sur les initiatives entrepreneuriales («entreprendre» pris ici au sens large) et le développement territorial.

Chaque année depuis 10 ans, le consortium organise un séminaire dans un «espace laboratoire», comme l'explique Jean-Baptiste Humeau, responsable angevin de 2H2S. Le territoire d'accueil change tous les ans : Bordeaux, Castello de la Plana, Bucarest, Tübingen, etc., et Angers pour l'édition 2011. Une expérience enrichissante en «transferts d'idées» et en repérage de bonnes pratiques pour les participants.

L'espace laboratoire du séminaire 2011 était localisé le long de la Loire, entre Fontevraud et Saint-Nazaire. Durant la semaine du 18 au 23 juillet, enseignants-chercheurs et doctorants de 2H2S ont découvert ces nouveaux territoires, pour certains encore à la recherche de leur identité. À chaque étape, des acteurs de terrain associatifs, politiques, entrepreneuriaux sont intervenus sur une problématique locale. Éclairages sur deux thématiques propres au Val de Loire.

Renouvellement territorial à Saint-Nazaire

Détruite à 85% pendant la guerre 1939-1945, la ville de Saint-Nazaire fut reconstruite «dos à son port». Une réflexion s'est enclenchée durant les années 90 pour envisager la reconversion de l'ancienne base sous-marine allemande (installée en 1940) et la relation ville-port.

C'est ainsi qu'est né un projet urbain ayant pour objectif de créer autour des docks une offre touristique et culturelle (musées, salles de spectacles, logements, hôtels, centre commercial, cinéma, etc.). Aujourd'hui encore, et ce malgré une foule d'initiatives, le port de Saint-Nazaire se cherche. La ville-port doit trouver son identité au sein du grand ensemble Métropole Nantes Saint-Nazaire.

Les participants au séminaire ont pu appréhender la problématique du renouvellement territorial de Saint-Nazaire grâce à une table-ronde organisée avec le président du Conseil de développement de l'agglomération, un architecte-urbaniste et un représentant du port.

Patrimoine du Val de Loire, un potentiel en devenir

Le Val de Loire est classé depuis l'année 2000 au patrimoine mondial de l'Unesco (Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et

la culture) comme «paysage culturel évolutif et vivant». La zone s'étend sur 280 km, entre Sully-sur-Loire (Loiret) et Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) et concerne un million d'habitants, soit 160 communes.

Dix ans après la labellisation, le bilan est en demi-teinte. Même si de nombreux projets ont été lancés pour accroître l'attractivité des bords de Loire, trop peu semblent avoir exploité tout leur potentiel, un constat qui se confirme au regard des retombées économiques.

Les succès de valorisation du patrimoine ont été présentés aux membres du consortium. Les «rencontres du paysage», qui se déroulent de mai à octobre, participent par exemple à un éveil de l'intérêt des habitants pour le fleuve. De même, le parcours «La Loire à vélo» de 600 km de pistes a rencontré un vif succès. Le développement de lieux d'hébergements en revanche, n'a pas apporté les résultats escomptés.

Impressions

Joan Serafí Bernat Martí,

Université de Castelló en Espagne

«La rencontre avec les entrepreneurs angevins m'a vraiment intéressé. Et notamment notre visite au Pôle Végépolys, similaire au Cluster de la céramique espagnol. J'ai pris conscience de ma chance car je n'aurais jamais pu visiter ces entreprises en dehors du séminaire».

Nicolae Popa,

Université de l'Ouest de Timisoara en Roumanie

«J'ai été impressionné par l'investissement de la société civile française dans le développement territorial. La Roumanie et la France présentent un vrai décalage en terme de démocratie participative.»

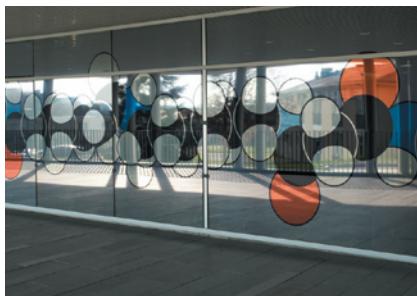
Partenaires 2H2S

Roskilde, Osnabrück, Bamberg, Tübingen, Padova, Novi-Sad, Bucaresti, Timisoara, Paris-Nanterre, Angers, Lyon, Castellón de la Plana, Valencia, Lisboa.



L'IBS donne une visibilité à la recherche biomédicale angevine

Le nouvel Institut de biologie en santé (IBS) regroupe les équipes de l'Institut de recherche et d'ingénierie de la santé (IRIS) de l'Université d'Angers et celles du Plateau de biologie hospitalière (PBH) du CHU. Ce bâtiment a été inauguré le 12 octobre mais les premières équipes scientifiques ont investi leurs nouveaux laboratoires il y a un an. Premier bilan sur les bénéfices de ce rassemblement.



Une fresque molécule

Une fresque longue de 80 mètres représentant une molécule a investi les baies vitrées du nouvel Institut de biologie en santé. Conçue par l'artiste Richard Fauguet, l'œuvre d'art s'inscrit dans le cadre de la Loi dite du « 1 % artistique », qui fête ses 60 ans en 2011. Cette législation oblige en effet à consacrer 1 % du coût de construction des bâtiments publics à la commande ou à l'acquisition d'œuvres d'art spécialement conçues pour chaque bâtiment.

Signe d'identité reconnaissable, la molécule colorée a été incrustée dans un film à effet-miroir, lui-même collé sur les surfaces vitrées de l'IBS.

Structuration de la recherche en santé

La recherche en santé à Angers se structure depuis 2000. Le lancement du « projet » IBS, voilà maintenant onze ans, a enclenché une dynamique de regroupement des équipes universitaires et hospitalières biomédicales. Huit laboratoires (dont cinq unités Inserm), cinq plateformes techniques de l'Université d'Angers et quinze disciplines ou activités biologiques du CHU (Centre hospitalier universitaire) sont désormais rassemblés sur quatre niveaux.

Pour participer au pilotage de la construction de l'IBS sorti de terre en 2011, les équipes universitaires s'étaient regroupées en 2004 au sein d'un Institut fédératif de recherche (IFR) baptisé « Interactions cellulaires et applications thérapeutiques ». À partir du 1^{er} janvier 2012, l'IFR 132 changera de statut et deviendra Structure fédérative de recherche (SFR). Ses grands objectifs n'en seront pas pour autant modifiés : coordination des travaux entre laboratoires, identification de thématiques scientifiques d'excellence, évolution dans l'organisation des équipes et des plateformes techniques. L'accroissement des effectifs est encouragé au vu des nombreuses thématiques étudiées et de la petite taille de chaque unité. Depuis 10 ans, les équipes universitaires de recherche en santé sont passées de cinq (170 personnels) à onze (350 personnels).

Dynamique de collaboration

À l'origine du projet du bâtiment IBS, la volonté de faire travailler, sur un même site, hospitaliers et universitaires. De nouvelles perspectives se sont ainsi ouvertes pour les laboratoires de l'université. Les collaborations avec le CHU s'accroissent grâce à cette proximité. « Des brainstorming informels entre chercheurs de nos équipes s'instaurent petit à petit », constate avec enthousiasme Ramaroson Andriant-



sitohaina, directeur adjoint de l'IFR 132, futur responsable de la SFR. Car c'est bien là l'intérêt de se croiser à la pause café dans les locaux d'une plateforme de recherche : les chercheurs appartenant à des équipes différentes échangent, suivent les travaux des uns et des autres. La mutualisation des équipements a déjà permis d'investir dans de nouveaux matériels comme le trieur de cellules acquis récemment à la demande de cinq équipes. À l'échelle régionale, nationale et internationale, ce rassemblement à l'IBS facilite la concertation dans le montage de projets de recherche.

Autre révélateur des collaborations actives renforcées grâce à l'IBS : plusieurs unités candidatent actuellement avec d'autres universités à trois Labex (Laboratoires d'excellence) en santé. Ils concernent les domaines des radio-médicaments, de la médecine génétique préventive cardiovasculaire et de l'immunologie. Ces projets ont été facilités par le rapprochement géographique des équipes.

De la recherche fondamentale aux applications cliniques

L'IBS, de par sa forte intégration hospitalo-universitaire et son niveau de technologies, se révèle original et assez novateur en France. « Entre 80 et 90 % des statutaires dans les équipes universitaires de recherche en santé sont aussi médecins praticiens », note Michel Baslé. Ainsi la préoccupation de service de santé est très présente dans les unités universitaires ». Tous les programmes développés possèdent une finalité thérapeutique, en débutant, par exemple, par l'étude du génome jusqu'à la mise au point d'un médicament. Ils impliquent ainsi des études fondamentales et des tests cliniques, en



Un exemple de la mutualisation des matériels : le microscope électronique à balayage environnemental du Sciam utilisé par plusieurs laboratoires de l'IBS.

collaboration continue avec les équipes du CHU. Au sein de l'IBS, les chercheurs travaillent par exemple sur de nouvelles pistes diagnostiques et thérapeutiques contre l'obésité par le biais d'une double approche mettant en jeu médicaments et nutriments. Autre illustration de la convergence des recherches universitaires et hospitalières : le développement de vaccins anti-cancéreux.

Les thématiques d'excellence encouragées par l'IFR 132 ont été développées pour leur finalité thérapeutique : cancérologie immunologie, infectiologie ; cardiovasculaire, métabolisme et nutrition ; tissus calcifiés et biomatériaux ; vectorisation particulaire. Au sein même de l'IFR, les chercheurs travaillent plus conjointement qu'auparavant. Ramaroson Andriantsitohaina ainsi que son équipe « Stress oxydant et pathologies métaboliques » projettent ainsi d'accroître leurs collaborations avec l'unité de Jean-Pierre Benoît « Micro et nanomédecines en thérapeutiques ». En développant ces axes de travail spécifiques et grâce à la visibilité apportée par la construction de l'IBS, les équipes angevines s'affirment ainsi comme de sérieux partenaires complémentaires de leurs homologues nantaises.



L'IBS en chiffres

- 10 ans de maturation
- 3 ans de travaux
- 20 000 m² de surface construite
- 55 000 000 € de budget
- 670 personnels sur le site

I Vie des labos

Le cristal CNRS de Jacquelin Charbonnel



Jacquelin Charbonnel, ingénieur informaticien au Laboratoire angevin de recherche en mathématiques (Larema) est lauréat du cristal 2011 décerné par le CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Il a reçu son prix le 15 décembre à la Faculté des sciences.

Le cristal récompense chaque année des membres du personnel technique et administratif des unités CNRS, qui, «par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française».

Responsable informatique du Larema, Jacquelin Charbonnel a en charge l'exploitation des ressources informatiques du laboratoire, le développement d'outils pour le web, le déploiement des postes informatiques et le soutien technique des utilisateurs. Il appartient aussi à l'équipe technique du groupement de services CNRS «Mathrice», réseau national des informaticiens présents dans les laboratoires de mathématiques.

Le cristal vient récompenser son investissement professionnel dans ce réseau : Jacquelin Charbonnel participe en effet à la mise en place d'outils pour l'ensemble des mathématiciens français. En plus de gérer un annuaire des membres, «Mathrice» met à disposition une plateforme en ligne pour les mathématiques hébergeant soixante-dix serveurs de la communauté informatique localisés physiquement au Larema et dont s'occupe Jacquelin Charbonnel.

NanoFar,

nouveau doctorat Erasmus Mundus

Un doctorat conjoint Erasmus Mundus en Nanomédecine et innovation pharmaceutique (NanoFar) porté par l'Université d'Angers verra le jour en septembre 2012.

Piloté par Frank Boury, directeur adjoint de l'École doctorale Biologie Santé (Nantes-Angers), le projet fait partie des dix dossiers sélectionnés (sur 140 candidatures) par l'Agence exécutive « Éducation, audiovisuel et culture » (EACEA) de la Commission européenne.

Le doctorat est organisé conjointement avec les universités de Liège, Louvain, Nantes, Nottingham et Santiago de Compostela. Cinq mois après la sélection, l'Université d'Angers et ses partenaires travaillent activement à la mise en place du doctorat pour la rentrée prochaine.

■ Un programme d'excellence international

C'est en étudiant les stratégies d'internationalisation qui s'offraient à elle que l'École doctorale Biologie Santé s'est intéressée à l'appel à projet Erasmus Mundus fin 2009. Ce programme est prisé pour sa garantie d'excellence tant par les universités européennes que par les étudiants. Grâce à Erasmus Mundus, NanoFar bénéficiera d'un financement des allocations de neuf thésards pendant cinq ans. Après quoi, l'Université d'Angers devra candidater à nouveau pour voir son label renouvelé et éventuellement recevoir un autre financement.

Une dizaine de doctorants intégreront ce programme en septembre 2012. Les aides européennes sont conditionnées au respect de certains contingents : trois doctorants européens, cinq non-européens et un des Balkans-est. Des financements complémentaires obtenus par les universités partenaires auprès des collectivités permettront d'augmenter cet effectif de quelques étudiants. Chaque thésard sera rattaché à deux universités au sein desquelles il étudiera. Il recevra au bout de trois ans un double-diplôme de ces deux établissements. L'Union européenne souhaite qu'à terme, le doctorat devienne conjoint aux six universités partenaires.

■ Un doctorat ancré dans le milieu professionnel

Il a fallu quatre mois de travail avant un premier dépôt de dossier en avril 2010. Non retenu dans un premier temps, le projet avait néanmoins attiré l'attention de l'Agence EACEA qui a jugé ce programme en nanomédecine « original, d'un bon niveau et constitué d'un consortium intéressant d'universités ».

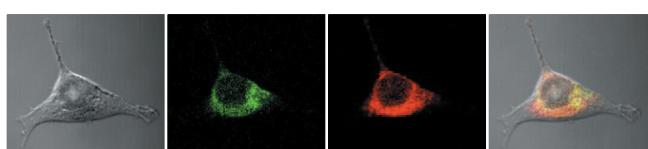
D'où un second dépôt de dossier en 2011 conclu cette fois par un succès. Le ralliement de partenaires supplémentaires a largement contribué à la réussite de cette candidature. Ont en effet été associés des start-up françaises (Carlina Technologies d'Angers, In Cell art de Nantes, Affilogic de Nantes), anglaises et espagnoles, le groupe pharmaceutique Ipsen, deux pôles de compétitivité, quatre Centres hospitaliers universitaires. Ces partenaires apporteront une plus-value au doctorat en le promouvant, le finançant et en suivant les doctorants dans leur projet professionnel.



■ Une thématique portée par l'Union européenne

Les nanomédecines représentent un fort espoir en matière d'innovation pharmaceutique et la question est prise au sérieux par les instances européennes. Cette thématique bénéficie d'ailleurs d'une bonne visibilité grâce à la plateforme technologique européenne (ETP) NanoMedicine, groupement d'industriels et de chercheurs fonctionnant comme un observatoire. Pour Frank Boury, pilote du doctorat conjoint, le choix de cet axe de recherche s'est rapidement imposé « étant donné que la recherche sur les nanomédicaments n'en est qu'à ses débuts ». En ligne de mire des futurs travaux des thésards, la mise au point de traitements à visée thérapeutique et régénérative. Les nanomédicaments, à l'image de ceux mis au point par le laboratoire d'ingénierie de la vectorisation particulière, autorisent la délivrance de médicaments au cœur d'une tumeur afin d'accroître l'efficacité du traitement et de réduire les effets secondaires. Grâce à la nanomédecine régénérative, certains tissus d'organes malades (cœur, cerveau, os, cartilage, etc.) pourront aussi être reconstruits au moyen de combinaisons cellulaires, de biomatériaux et de microparticules.

Les applications de nanomédecine sur lesquelles travailleront les étudiants Erasmus Mundus s'adapteront aux thématiques de travail de leurs laboratoires d'affectation. Du côté des équipes angevines, leurs axes de recherche concernent la cancérologie du cerveau et du poumon ainsi que la médecine régénérative cérébrale pour les maladies d'Alzheimer et de Parkinson.



Un des objectifs des nanomédecines est de cibler des cellules malades (ici des cellules cancéreuses) à l'aide de particules de dimension nanométrique. On observe sur l'image l'internalisation cellulaire des nanoparticules marquées avec une molécule fluorescente.

Toutes les informations concernant l'offre de thèses, la sélection des candidats, les partenaires sur www.erasmusmundus-nanofar.eu

Accueil

« sur-mesure »

Un dispositif expérimental d'accompagnement des étudiants étrangers « hors échange », autrement dit arrivant en dehors d'un accord de coopération, a vu le jour en cette rentrée 2011. Du 30 août au 14 octobre, une dizaine de bénévoles accompagnateurs ont accueilli individuellement les étudiants étrangers arrivant à Angers.

Ce tutorat, qui complète la traditionnelle semaine d'accueil réservée aux étudiants en échange (Erasmus, Isep, etc.), est chapeauté par deux tuteurs internationaux recrutés parmi les étudiants de master. En plus de coordonner les étudiants bénévoles afin de les mettre en contact avec les étudiants étrangers arrivants, ils ont assuré une permanence dans les locaux de la direction des enseignements et de la vie étudiante quatre matins par semaine.

Une adresse électronique a été mise à disposition des 800 étudiants étrangers « hors échange » annuels de l'université afin de leur permettre d'entrer en contact avec les tuteurs d'accueil internationaux. Les 86 mails reçus entre août et octobre à l'adresse *bienvenue@contact.univ-angers.fr*, témoignent de la diversité des requêtes traitées par le binôme : parrainage, renseignements pratiques relatifs à l'arrivée à Angers ou à la prochaine rentrée universitaire, interrogations sur les conditions d'admission à l'université d'Angers.

À chaque fois qu'un étudiant « arrivant » exprime le besoin d'un accueil personnalisé via un premier contact mail, les tuteurs d'accueil internationaux l'orientent vers un étudiant bénévole, chargé de l'aiguiller à son arrivée à Angers, de l'aider dans ses procédures d'inscription (à l'université, à la sécurité sociale, etc.).

Appelée à être renouvelée l'an prochain, l'opération pourrait cependant évoluer dans les années à venir. Une réflexion est en effet engagée en faveur d'un « guichet unique » d'accueil et d'accompagnement des étudiants étrangers « en échange » et « hors échange », favorisant ainsi une meilleure visibilité ainsi qu'une mutualisation des actions. ■

'université a 40 ans

Rétrospective illustrée de l'histoire de l'Université d'Angers du Moyen-Âge à nos jours, à l'occasion de l'anniversaire de sa recréation par décret du 20 septembre 1971.



1965

Création de la Faculté de médecine et de pharmacie par décret du 29 septembre.



1966

La CCI (Chambre de commerce et d'industrie) visite l'IUT d'Angers à l'occasion de sa création.



1969

Février : première élection étudiante.



Ils ont fait l'université

René Rouchy
(1971-1972)



Gynécologue-obstétricien, ancien patron de la maternité d'Angers et ancien doyen de la Faculté de médecine. Décédé en 1995 à l'âge de 88 ans.

Henri Legohérel
(1972-1976)



Professeur d'histoire du droit, ancien doyen de la Faculté de droit, deux fois recteur d'académie : de 1976 à 1982 à Besançon, de 1987 à 1990 à Poitiers.



1977

Premier partenariat international avec l'Université de Pise. À cette occasion, une médaille est offerte à l'Université d'Angers.



1971

En mai, étudiants et enseignants manifestent pour une université publique à Angers. Le Centre universitaire d'Angers est promu en septembre au rang d'université.

1972

Première soutenance de thèse (Bernard Taravel) à la Faculté des sciences.



Jean-Claude Rémy
(1976-1982)



Docteur en sciences physiques, nommé au Centre universitaire d'Angers en 1968, il a fondé et dirigé le laboratoire de physico-chimie des surfaces, puis l'École des arts et métiers de 1985 à 1996.

Geneviève Rivoire
(1982-1987)



Professeur d'optique non linéaire, elle a soutenu son doctorat devant Alfred Kastler, prix Nobel. Arrivée à Angers en 1963 pour participer à la création de l'IUT, elle l'a dirigé de 1971 à 1975.

1987

Officialisation du campus de Cholet.



1996

Premiers accords-cadre avec les organismes de recherche (Inra, Inserm, CNRS).

Création du centre sportif universitaire.



1991

Création de Vox Campus (Chœur & Orchestre de l'Université d'Angers).

1989

Inauguration par Lionel Jospin de la Faculté de droit et de lettres à Belle-Beille et première contractualisation pour 4 ans (27 millions de francs).



L'université passe le cap des 10 000 étudiants.



1998

Installation de la Présidence de l'université, de la Faculté de droit, d'économie et de gestion et de la bibliothèque universitaire sur le campus Saint-Serge.

2004

Ouverture du campus de Saumur.

2007

L'Istia devient École d'ingénieurs.



2011

Inauguration de l'IBS (Institut de biologie en santé) par Jean-Claude Antonini, maire d'Angers, Gérald Chaix, recteur et Richard Samuel, préfet de Maine-et-Loire.



Michel Bonneau
(1987-1992)



Professeur de géographie, il a créé un IUP de tourisme devenu l'ITBS (Imis-Esthua), fort de multiples formations en tourisme et hôtellerie.

Pierre Jallet
(1992-1997)



Professeur de médecine nucléaire, son cursus est riche : agrégé de médecine, docteur d'Etat en médecine et docteur d'Etat en sciences physiques. Il a dirigé le Centre Paul Papin de 1999 à 2005.

Jacques Louail
(1997-2002)



Il commença à enseigner la géologie à l'Université de Rennes avant d'être nommé professeur à Angers en 1983. Il a vu l'université passer de 8 000 à 18 000 étudiants.

Alain Barreau
(2002-2007)



Professeur de physique à l'Istia (Institut des sciences et techniques de l'ingénieur d'Angers), devenu école d'ingénieurs sous son mandat en 2007.

Daniel Martina
(2007-2012)



Maître de conférences en sciences économiques. Il a également été élu en mai 2009 à la tête du Pres «Université Nantes Angers Le Mans» (L'Unam).

Mille ans d'histoire

L'Université d'Angers fut créée en 1971 mais elle trouve son origine au XI^e siècle lorsque naquit le centre d'études supérieures appelé « Étude » ou « École » d'Angers.

Comme dans les autres villes universitaires, elle était libre de mener les enseignements qu'elle entendait, aucun programme ni examen n'existant à cette époque. L'École d'Angers était la cinquième de France dans l'ordre de création après Paris, Orléans, Toulouse et Montpellier. L'évolution universitaire angevine s'opéra dans le domaine du droit au XIII^e siècle. Après une interdiction pontificale de l'enseignement du droit civil dans la capitale et une grève des étudiants, des professeurs parisiens s'exilèrent à Angers.

Reconnaissance officielle au XV^e siècle

L'École d'Angers prit le nom d'université (*studium*) en 1337 même s'il a fallu attendre le XV^e siècle avant qu'elle ne soit reconnue officiellement comme telle dans une « décision de droit ». Au départ constitué de la seule faculté de droit, l'établissement s'agrandit en 1432 avec la création des facultés de médecine, arts libéraux et théologie par une bulle pontificale (acte juridique) d'Eugène IV. Cette création a été confirmée par le roi Charles VII en 1433, scellant ainsi la fondation d'une université complète de plein exercice. Arrivée à maturité au XV^e, l'université comptait alors 1 000 étudiants à la fin du siècle. Autre signe de développement, les premières bibliothèques universitaires (indépendantes des bibliothèques ecclésiastiques) firent leur apparition au début du XV^e siècle.

Bien qu'officiellement créées depuis 1432-1433, les facultés ont mis du temps à s'organiser. La Faculté de théologie n'adopta ses statuts qu'en 1464, la Faculté de médecine en 1484 et celle des arts libéraux en 1494. Les cours étaient oraux et exclusivement dispensés en latin. Au XVI^e siècle, quelques grands noms firent la renommée universitaire d'Angers, parmi lesquels les juristes Jean Bodin, René Choppin et Pierre de l'Hommeau. La Faculté des arts libéraux s'illustre elle aussi avec Jean Butin, commentateur d'Hippocrate et Jean Sursin, auteur d'une grammaire grecque. Pierre Hunaud, père et fils, révolutionnèrent l'enseignement de la médecine au XVII^e siècle en introduisant notamment dans les cours l'examen clinique au lit du malade.

Coup d'arrêt

La Révolution française interdisant les « corporations privilégiées », l'Université d'Angers, comme toutes les autres, fut supprimée en 1793. Ce qui n'empêcha pas l'enseignement de se poursuivre, mais sous une autre forme. Tels les cours publics et gratuits de médecine mis en place par l'administration centrale du département dès 1796. S'en suivit la création de l'École de médecine d'Angers en 1807 sans qu'elle ne puisse toutefois délivrer de diplômes. Une École supérieure des lettres et des sciences reprit du service en 1853 et fonctionna pendant quelques décennies, avant d'être supprimée en 1885.

Seconde naissance

La naissance du Centre scientifique universitaire en 1958, puis de l'IUT en 1966, du Collège juridique universitaire en 1968 et enfin du Collège littéraire universitaire en 1970 ont amorcé la promotion du Centre universitaire d'Angers au rang d'Université. En 1971, près de deux siècles après sa suppression, voilà l'Université d'Angers enfin reconstituée.



Sceau principal de l'université au XV^e siècle.

Ils nous racontent l'**histoire** de l'Université d'Angers

Un livre consacré à l'« Histoire de l'université du Moyen-Âge à nos jours » sortira fin mars 2012. Dirigé par Yves Denéchère et Jean-Michel Matz et publié aux Presses universitaires de Rennes, l'ouvrage a été rédigé par des chercheurs du laboratoire Cerhio (Centre de recherches historiques de l'Ouest). Ce « beau livre » sera le premier du genre car jamais un historique complet de l'université n'avait été réalisé. Près de 200 illustrations ponctuent cet ouvrage de 300 pages, construit de manière chronologique et séquencé en quatre périodes à partir de nombreuses archives universitaires, municipales, départementales et nationales. Les auteurs espèrent donner envie aux membres de l'université de s'intéresser à l'histoire de leur composante et de leur établissement.

Accompagnant la sortie du livre, **une exposition itinérante** sera lancée fin mars. Réalisée par les étudiants du master 2 Histoire et métiers des archives et des bibliothèques, elle circulera pendant deux ans au sein de l'université puis à l'extérieur. Une dizaine d'affiches relateront l'histoire de l'université de manière chronologique et thématique mettant notamment l'accent sur la vie étudiante, la place de l'université dans la ville ou la pédagogie.

Des années **70** à nos jours



Le campus Belle-Beille.



Bibliothèque universitaire.



Une salle informatique de l'Université d'Angers.



Un amphithéâtre de l'Université d'Angers.

Offre de formation en licence, ce qui va changer

Le paysage des licences évoluera à partir de la rentrée 2012, sous réserve de l'habilitation du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Tour d'horizon des modifications à venir concernant les licences et licences professionnelles.

Créations

- **Les diplômes de formation générale en sciences médicales, en sciences pharmaceutiques et en sciences maïeutiques** complètent la réforme des études de santé. Dorénavant, ces diplômes (correspondants au niveau licence) débuteront avec la Paces (Première année commune aux études de santé) et se poursuivront avec la 2^e et la 3^e année de médecine, de pharmacie ou de sage-femme, soit six semestres pour chaque diplôme.
- **La licence professionnelle Bancassurance** (Faculté de droit, d'économie et de gestion) préparera les étudiants au métier de chargé de clientèle. La formation est créée en partenariat avec le Centre de formation de la profession bancaire et aura pour objectif l'insertion professionnelle à l'issue de cette licence 3, réalisée en alternance, sous contrat d'apprentissage.
- **La licence professionnelle Technicien de laboratoire médical** sera portée par l'IUT et la Faculté de médecine à partir de la rentrée 2013. En application de la réforme de la biologie médicale de 2010, le DUT génie biologique option analyse biologique et biochimique ne sera plus suffisant à terme pour exercer le métier de technicien de laboratoire médical. Cette licence « TLM » viendra ainsi compléter la formation afin que les étudiants de l'IUT puissent conserver l'accès à ce métier.

Remaniements

- Les spécialités anglais, allemand et espagnol de la **licence Langues, littératures et civilisations étrangères (LLCE)** se transformeront en trois parcours. Vraie nouveauté : l'apparition de deux parcours bivalents anglais-allemand et anglais-espagnol, portant ainsi à cinq options l'offre de formation en LLCE.
- **En Lettres, langues et sciences humaines (LLSH)**, toutes les licences seront bâties sur la même architecture à compter de l'an prochain. Ce nouveau cadre commun composé de cours transversaux (unité d'enseignement pré-professionnelle, de culture générale, etc.) favorisera les doubles-licences et les passerelles entre les cursus.
- Les licences AES (Administration économique et sociale) et Économie-gestion seront fusionnées dans **la nouvelle licence Sciences économiques et de gestion**. À l'issue d'une première année d'enseignements communs, les étudiants se spécialiseront en AES (avec en ligne de mire les préparations aux concours administratifs) ou en Économie-gestion.

Cette nouvelle offre de formation sera soumise au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (Cneser) début mars 2012 pour validation.

Le chiffre :
En 2012, l'université comptera
15 licences et 51 licences
professionnelles.



253 lycéens

ont essayé l'université

Les journées « M'essayer c'est m'adopter » des 24, 25 et 26 octobre ont accueilli les lycéens du Maine-et-Loire.

Cette opération donne l'occasion aux premières et terminales de s'essayer à la vie d'étudiant le temps de quelques heures en amphithéâtre, en travaux dirigés ou en travaux pratiques. Plus de soixante-dix créneaux dans toutes les composantes de l'université étaient accessibles pour cette 4^e édition. Ce dispositif, basé sur le volontariat, permet aux futurs étudiants de confirmer leur choix d'orientation, et de tester leur capacité d'adaptation.

Les lycéens ont reçu l'invitation via leur établissement qui ont relayé l'information dans le cadre de la « Charta de liaison lycées-université » signée en septembre 2010 par Daniel Martina, président de l'Université d'Angers et Gérald Chaix, recteur de l'Académie de Nantes. Cette charte vise à structurer les initiatives mises en place pour améliorer l'orientation et l'insertion des lycéens des établissements publics du Maine-et-Loire.

Première du genre en France, cette charte de liaison rentre dans le cadre d'une expérimentation baptisée « Développer des synergies d'avenir : du lycée à l'université » et s'étale de janvier 2010 à avril 2012. Elle donnera lieu à un processus d'évaluation en vue d'une éventuelle généralisation au plan national. Les laboratoires de recherche en psychologie, Carta (géographie sociale) et Granem (sciences économiques) auront en charge d'apprécier l'impact de cette évaluation, sous le contrôle d'un coordinateur désigné.

Moments clés de la Liaison lycées/université :

- M'essayer c'est m'adopter : 24, 25 et 26 octobre 2011
- Journée Portes ouvertes : samedi 3 mars 2012.
- Demi-journées d'accueil des élèves de première.
 - Campus Belle-Beille : vendredi 30 mars (pour les lycées angevins) et mardi 3 avril (lycées hors Angers et lycée Joachim du Bellay)
 - Campus Saint-Serge et Santé : jeudi 26 avril

Ip'Oline révolutionne l'insertion professionnelle

Ip'Oline - Insertion professionnelle en ligne - est la nouvelle plateforme numérique d'offres de stages et d'emplois de l'Université d'Angers.
Le démarrage de ce portail, lancé officiellement en juin, est encourageant.

Avant l'arrivée de Ip'Oline, le Service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO-IP) recevait en moyenne 500 offres en l'espace de sept mois. Le nouvel outil de mutualisation recense actuellement 1463 annonces en ligne et 2547 entreprises inscrites. Se sont d'ores et déjà connectés au moins une fois sur la plateforme 5596 étudiants, personnels universitaires et anciens.

Cette plateforme permet aux étudiants de consulter toute l'offre de stages et d'emplois disponible (via notamment le moteur de recherche), de compléter un CV attractif sur le site (photo, lien Viadeo, compétences) et de postuler en ligne.

Contrairement au précédent système d'accès aux offres du SUIO-IP, les fiches descriptives de postes et les modes de candidatures sont entièrement consultables en ligne.

Mode de recrutement direct

Pour les entreprises à la recherche de profils, Ip'Oline leur permet de gagner du temps en mettant elles-mêmes en ligne des annonces sur le portail grâce à un système d'authentification. Grâce à la plateforme, les professionnels examinent directement les compétences des candidats. Les profils intéressants peuvent ainsi être sélectionnés plus rapidement, sachant qu'il est également possible de rechercher des CV correspondants au poste à pourvoir via le moteur de recherche.

La force du réseau

Ip'Oline offre la fonctionnalité de rejoindre le «groupe» rattaché à sa formation. Chaque étu-

diant a donc accès à des informations sur l'insertion professionnelle spécifiques à sa filière et susceptibles de l'intéresser. L'appartenance à un groupe ouvre droit à la réception d'une lettre d'information, l'accès à des documents partagés et aux actualités propres à son réseau.

Les responsables de formation sont par ailleurs invités à «noter» par un système d'étoiles les offres qu'ils jugent particulièrement intéressantes et pertinentes pour leurs étudiants. L'annuaire, composé de tous les profils, aboutira dans quelques temps à la création d'une base d'anciens, et donc à l'organisation de véritables réseaux comparables à ceux des grandes écoles. ■

Pour découvrir ce réseau :
www.univ-angers.fr/ipoline

Sodexo et Segula Technologies, partenaires de l'université

Alors que des entreprises parrainent régulièrement des promotions d'étudiants, certaines composantes vont plus loin en signant de véritables conventions de partenariat. L'UFR ITBS (Ingénierie du tourisme, du bâtiment et des services) et l'École d'ingénieurs de l'Université d'Angers, l'Istia, viennent de s'engager aux côtés du groupe Sodexo et de Segula Technologies.

Premier partenariat pédagogique pour l'Istia

L'Istia a conclu début octobre son premier accord de partenariat école-entreprise avec Segula Technologies, groupe international d'ingénierie et de conseil en innovation. Un rapprochement amorcé en mars dernier lorsqu'un étudiant de l'Istia a remporté la 3^e place du concours Segula The game. Ce premier contact a débouché sur la signature d'une convention d'un an renouvelable. Les deux parties s'engagent dans des actions communes afin de mettre en relation l'offre académique de l'Istia et la demande industrielle de l'entreprise.

Segula interviendra ainsi tout au long de l'année dans le cadre d'actions d'insertion professionnelle organisées par l'Istia : ateliers de rédaction de CV, simulation d'entretien de recrutement, etc. À plus long terme, l'entreprise réfléchit à un autre type de collaboration : elle pourrait envoyer certains personnels en formation continue à l'Istia.



Les 12 étudiants chinois de la promotion 2011-2012 « Management d'un site de restauration » sont parrainés par Roberto Cirillo, directeur général de Sodexo France.

Une formation adaptée aux besoins du groupe Sodexo

Le renforcement des liens entre l'UFR ITBS et le groupe Sodexo, leader mondial des services de restauration collective, a abouti à la création d'un parcours de master professionnel «Management d'un site de restauration» en septembre 2011. Un cursus adapté aux métiers recherchés par cette entreprise. Le groupe peine en effet à trouver des managers chinois qualifiés.

L'accord-cadre signé entre l'ITBS et Sodexo le 14 septembre, pour trois ans, prévoit l'intégration de douze étudiants chinois dans le master. Sodexo finance leur frais de scolarité, d'avion et leur verse une allocation logement. L'entreprise leur promet ensuite une embauche en Chine voire dans l'un des 80 pays où elle est implantée. Les douze étudiants ont ainsi intégré le master en septembre, aux côtés de huit autres Français, pour qui ce cursus sera aussi porteur de débouchés au sein de l'entreprise partenaire. Roberto Cirillo, directeur général de Sodexo France constate également un fort manque de managers en France. ■

Retour d'expérience

Six étudiants de l'UFR Sciences pharmaceutiques et ingénierie de la santé ont mené à bien un projet humanitaire en Moldavie dans le cadre de l'Association corporative des étudiants en pharmacie d'Angers (Acea). Une mission qui a pu voir le jour notamment grâce au soutien du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE) de l'université.

Le village de Valea Mare en Moldavie a retenu l'attention des étudiants en pharmacie lors de leur mission d'évaluation en août 2010. Victimes d'une forte précarité sanitaire et sociale, les Moldaves manquent d'infrastructures de santé et de matériels médicaux. L'école maternelle «Gradinita» de Valea Mare illustre cette triste réalité. Complètement délabré, l'établissement abrite une classe de 70m² laissée à l'abandon. Le sol, le parquet, la tuyauterie et les sanitaires ont été pillés à l'époque du départ des Russes. Les étudiants angevins ont donc décidé de trouver des fonds afin de rénover cette salle destinée à accueillir une cinquantaine d'enfants de cinq à six ans ne pouvant être scolarisés par manque d'infrastructures.

De retour en France, l'équipe s'est attelée à rechercher les 8450 euros nécessaires à la réhabilitation de la Gradinita d'après le devis réalisé par une entreprise moldave locale. Les sommes collectées au cours des mois suivants ont atteint 9 256 euros grâce aux dons de partenaires dont le FSDIE (subvention de 4 000 euros), des pharmaciens ou encore le Crous et à des actions ponctuelles (vente de vins, brioches, tombola).

Le chantier a débuté en avril 2011, suivi sur place par l'association Degetel, référente locale. Afin de vérifier l'avancée du chantier et de contribuer aux travaux de petit œuvre avec l'aide des ouvriers, les étudiants se sont rendus à Valea Mare du 3 au 14 juillet. Ils ont ainsi pu aider les artisans pour l'achat de matériel manquant et participer à la reconstruction de l'escalier extérieur.

Partenaire de Premiers plans

L'Université d'Angers poursuit sa collaboration avec Premiers plans, débutée en 2010 avec la signature d'une convention de partenariat. Elle participera à la 24^e édition du festival des premiers films européens du 20 au 29 janvier 2012 notamment consacrée à Jean-Luc Godard.

Quatre tables-rondes organisées par le Granem (Groupe de recherche angevin en économie et management) réuniront des enseignants spécialisés en économie du cinéma et des professionnels du secteur autour du thème «cinéma et spectacles vivants» : enjeux esthétiques, économiques, patrimoniaux. Deux expositions photos de Claude Dityvon, amoureux du cinéma, seront visibles pendant tout le festival : des portraits grands formats (1,50 x 2,20m) de personnalités cinématographiques au Centre de congrès ainsi qu'une série «bidonvilles» à la bibliothèque universitaire Saint-Serge.

Les étudiants tiennent une place importante dans le festival. Un jury étudiant, composé de neuf jeunes de l'Université d'Angers, de l'Université catholique de l'Ouest et de l'École supérieure des Beaux-Arts, décernera le prix «film d'école européen». Cette récompense de 1 500€ (financée en partie par le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes de l'Université d'Angers) soutiendra le lauréat pour réaliser son prochain film.

Après le festival, le 15 mars 2012, des étudiants de la Faculté des sciences proposeront une projection de quelques courts-métrages de la sélection officielle dont le film primé par le jury étudiant.

Enfin, tous les étudiants de la ville bénéficieront d'une billetterie à tarif «spécial étudiant» gérée par la Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A) sur les campus : 2,50€ la place au lieu de 4,50€.



Handisport

et Téléthon

La 4^e soirée Handisport du 2 décembre, qui a rassemblé une quarantaine de participants, s'est déroulée cette fois-ci au profit du Téléthon. Le Service universitaire des activités physiques et sportives (SUAPS) et la Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A), ont co-organisé cet évènement.

Ouvert à tous, étudiants ou non, valides et non-valides, cette soirée avait pour objectif de faire découvrir la pratique handisport. Au programme :

judo pour malvoyant, self défense en fauteuil, basket et handball fauteuil, boccia et sarbacane, ateliers de maniement de fauteuil, organisation en fil rouge d'un Biathlon (course fauteuil et tir à la sarbacane). L'activité de céci-escalade (céci pour cécité) a fait son apparition pour cette édition 2011. Les étudiants valides ont pu s'essayer à la grimpe avec un «masque de sommeil» (comme ceux distribués dans les avions).

Le reste de l'année, le SUAPS a fait le choix d'ouvrir tous ses créneaux sportifs aux étudiants non-valides plutôt que de créer des cours spécifiques réservés à la pratique handisport.

Lancement réussi pour la carte Pass Sup'

Délivrée depuis la rentrée 2011, la carte multiservices remplace désormais la carte d'étudiant, la carte professionnelle et les tickets de restaurant universitaire. Près de 110 000 étudiants de six établissements de la région ont adopté la carte, baptisée « Pass Sup' ». Trois mois après le lancement, voici venue l'heure d'un premier bilan.

Plus de 17 000 cartes Pass Sup' éditées

L'initiative de « Pass Sup' » est régionale, impulsée par le Pres (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) L'Unam (l'Université Nantes Angers Le Mans) et le Crous de Nantes Pays de la Loire, et soutenue par la Région. La mise en place effective de la carte multiservices revenant à chaque établissement, l'Université d'Angers a mobilisé ses services pour interconnecter les cartes Pass Sup' au système d'information existant et pour s'équiper en imprimantes et webcams, mais aussi pour former les éditeurs et usagers de cette nouvelle carte. Au 16 novembre, avaient été éditées dans les treize sites d'impression dispatchés sur les campus 15 850 cartes d'étudiants, 975 cartes professionnelles, 680 autres (formation continue, Inra, Inserm, professeurs émérites, etc.). « La phase d'édition des cartes s'est très bien déroulée, analyse Pierre Saulue, directeur du système d'information, malgré quelques dysfonctionnements désormais résolus concernant certaines catégories professionnelles spécifiques et minoritaires ».

Applications évolutives

La carte Pass Sup' sert ainsi à justifier son statut d'étudiant ou de membre du personnel, à emprunter des livres dans les bibliothèques universitaires, à payer ses repas dans les restaurants universitaires grâce au porte-monnaie électronique Monéo rechargeable sur bornes (fini les files d'attentes au guichet!). Mais la carte multiservices permettra d'autres applications dans les années à venir. Elle intégrera le badgeage (en principe à compter de mars 2012), essentiellement pour les personnels de la présidence de l'université. En plus du classique décompte horaire, la carte permettra de gérer les demandes de congés en ligne et incorporera le compte épargne temps. L'intégration du contrôle d'accès à certaines salles informatiques, laboratoires, parkings via cette carte unique est actuellement étudiée par la direction du système d'information (phase d'inventaire des équipements). Autre projet d'application, l'utilisation des cartes Pass Sup' sur tous les photocopies de l'université. ■

Quels sont les établissements concernés par la carte multiservices ?

L'Université de Nantes, l'Université du Maine et l'Université d'Angers mais aussi l'Université catholique de l'Ouest, l'École Centrale de Nantes ainsi que l'École des Mines de Nantes.



Agenda

Colloques et journées d'études

Angers | Janvier-mars 2012

5^e journées internationales de neuropsychologie des lobes frontaux et des fonctions exécutives,
laboratoire PPI,
du 19 au 20 janvier 2012.
Contacts : Didier LE GALL, Philippe ALLAIN.

La conversion : textes et réalités,
laboratoire Ceriec,
du 25 au 27 janvier 2012.
Contact : Elisabeth MATHIEU.

Colloque « Stratégies d'entreprise en temps de crise »,
(en partenariat avec les métiers du droit et du chiffre),
Faculté de droit, d'économie et de gestion,
le 26 janvier 2012.

Journée d'études « Entre père(s) et mères(s) »,
le 16 mars 2012.
Contact : Franck REXAND GALAIS.

Journée d'études « L'érudition et le monde savant »,
laboratoire Cerhio,
le 16 mars 2012.
Contact : François BRIZAY.

Vers le plurilinguisme ? 20 ans après,
du 21 au 23 mars 2012.
Contact : Dalila MORSLY.

7^e journée d'études du cycle histoire et mémoire de la déportation
« Les spoliations artistiques en France sous l'occupation et les problèmes de leur restitution après la Seconde guerre mondiale »,
le 28 mars 2012.
Contacts : Marie-Bénédicte VINCENT, Aurélien LIGNEREUX.

Séminaire « Fonctions régulues »,
laboratoire Larema,
du 28 au 30 mars 2012.
Contacts : Frédéric MANGOLTE, Jean-Philippe MONNIER.

5^e journée de droit médical du CHU d'Angers,
le 29 mars 2012.
Contact : Clothilde ROUGE-MAILLART.

Journée d'études « Exil et intégration des minorités religieuses à l'époque moderne »,
le 30 mars 2012.
Contact : Didier BOISSON.

Liste non-exhaustive, plus d'informations sur www.univ-angers.fr/recherche

Bloc-notes

Le bois le plus vieux au monde trouvé en Anjou

Vieux de 397 et 407 millions d'années, les fossiles de deux plantes ont été découverts, l'un au Canada et l'autre dans la carrière de Chateaupanne de Montjean-sur-Loire. Les deux spécimens ont été trouvés par une équipe internationale de chercheurs dont la paléobotaniste Christine Strullu-Derrien alors doctorante à l'Université d'Angers, désormais chercheur-associé au laboratoire d'études des bio-indicateurs actuels et fossiles (Biaf). Il s'agit d'une découverte révolutionnaire pour les scientifiques, jusque là persuadés que le bois était apparu au moins 10 millions d'années plus tard. Aujourd'hui disparue, cette plante du Dévonien (période entre -416 et -359 millions d'années) mesurait de 10 à 20 cm de hauteur. Elle pourrait être définie comme la première expression du bois, sa structure n'étant pas exactement la même que celle des troncs et tiges « actuels ». Cette découverte a fait l'objet d'une publication dans la prestigieuse revue *Science* le 12 août 2011.

Fonds Claude Dityvon

La bibliothèque universitaire travaille depuis 2008 à la création d'un Fonds Claude Dityvon : une photothèque en ligne de 4000 clichés réalisés par le célèbre photographe français. Unique, ce Fonds sera enrichi dans les années à venir avec le reste des photographies mises à disposition par la veuve Dityvon. La photothèque sera officiellement lancée le 26 janvier 2012 à l'occasion de l'inauguration de la galerie Dityvon (rez-de-chaussée de la bibliothèque universitaire Saint-Serge) en présence de Marin Karmitz, réalisateur français et fondateur de la société MK2, parrain de la galerie. Cet espace accueillera trois expositions photos par an.

Inauguration de La Passerelle

Le nouveau bâtiment « La Passerelle » dédié aux étudiants situé sur le campus Belle-Beille a été inauguré le 24 novembre. Étaient présents le recteur, les préfets de Maine-et-Loire et de Région ainsi que les représentants des collectivités territoriales et des membres du monde universitaire. Les locaux de 1375m² hébergent depuis janvier le SUIO-IP (Service universitaire d'information, d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle), « Côté cours », l'annexe de la direction de la culture (salles dédiées aux métiers du spectacle et de l'audiovisuel) et le bureau d'accueil des étudiants handicapés.

Un journal spécial Recherche

Plus de 90 000 exemplaires (soit 257 000 lecteurs) du supplément sur la recherche angevine ont été distribués le 21 septembre par le Courrier de l'Ouest et Ouest France en Maine-et-Loire. Impulsée et pilotée par l'Université d'Angers et Terre des sciences, cette parution a pour objectif de valoriser la recherche angevine. Douze établissements de recherche (Inra, Agrocampus, Esa, Geves, Inserm, Arts et métiers, Eseo, Institut de cancérologie de l'Ouest, UCO, CHU, Essca, CNRS) ont rejoint le projet et contribué financièrement à la réalisation de ce journal de 16 pages. Ce dernier est encore disponible auprès du service communication.

Hommage à Gérard Moguedet

C'est en présence de sa famille que de nombreux collègues, amis et étudiants de Gérard Moguedet lui ont rendu un fervent hommage vendredi 14 octobre à la Faculté des sciences. Décédé le 7 octobre dernier, ce géologue, spécialiste en hydrologie, passionné d'environnement avait été doyen de la Faculté des sciences avant d'occuper la fonction de premier vice-président de l'université. Il avait 65 ans. Une dizaine de personnes, dont le recteur d'Académie Gérald Chaix, ont retracé sa carrière universitaire. Elles ont apporté leurs témoignages émus et raconté quelques tranches de vie souvent drôles sur cette pétillante figure de l'université.

BUA innovante

La Bibliothèque universitaire (BUA) a reçu le 24 novembre le prix de l'innovation décerné par le magazine professionnel « Livres Hebdo ». Cette distinction récompense particulièrement l'organisation du Bibcamp 2011 (regroupement informel de bibliothécaires de différents établissements afin d'échanger sur leurs projets réalisés ou à venir) et plus généralement l'ensemble de ses actions. Des initiatives saluées par Patrick Bazin, directeur de la Bibliothèque publique d'information et membre du jury, pour qui la BUA joue « avec brio d'une large gamme d'initiatives se complétant de façon dynamique et ne laissant aucune place à la routine ».

Green Fish en résidence

En prélude de la semaine Be-Bop à l'UA – festival de jazz à l'Université d'Angers – du 5 au 11 décembre, l'espace culturel a accueilli le groupe nantais Green Fish en « résidence d'artistes ».

Les sept musiciens de ce groupe mêlant jazz, funk et rock ont travaillé pendant une semaine leur jeu scénique. Ils ont pu se mettre en condition de concert, adapter le répertoire de l'enregistrement de leur CD à une interprétation « live », déterminer leurs placements sur scène, s'adapter à l'acoustique, etc. Cinq jours de travail au service de deux objectifs : la préparation d'un concert à l'espace culturel en clôture de la semaine Be-Bop à l'UA et la promotion de leurs neuf nouvelles compositions auprès des labels et producteurs musicaux.

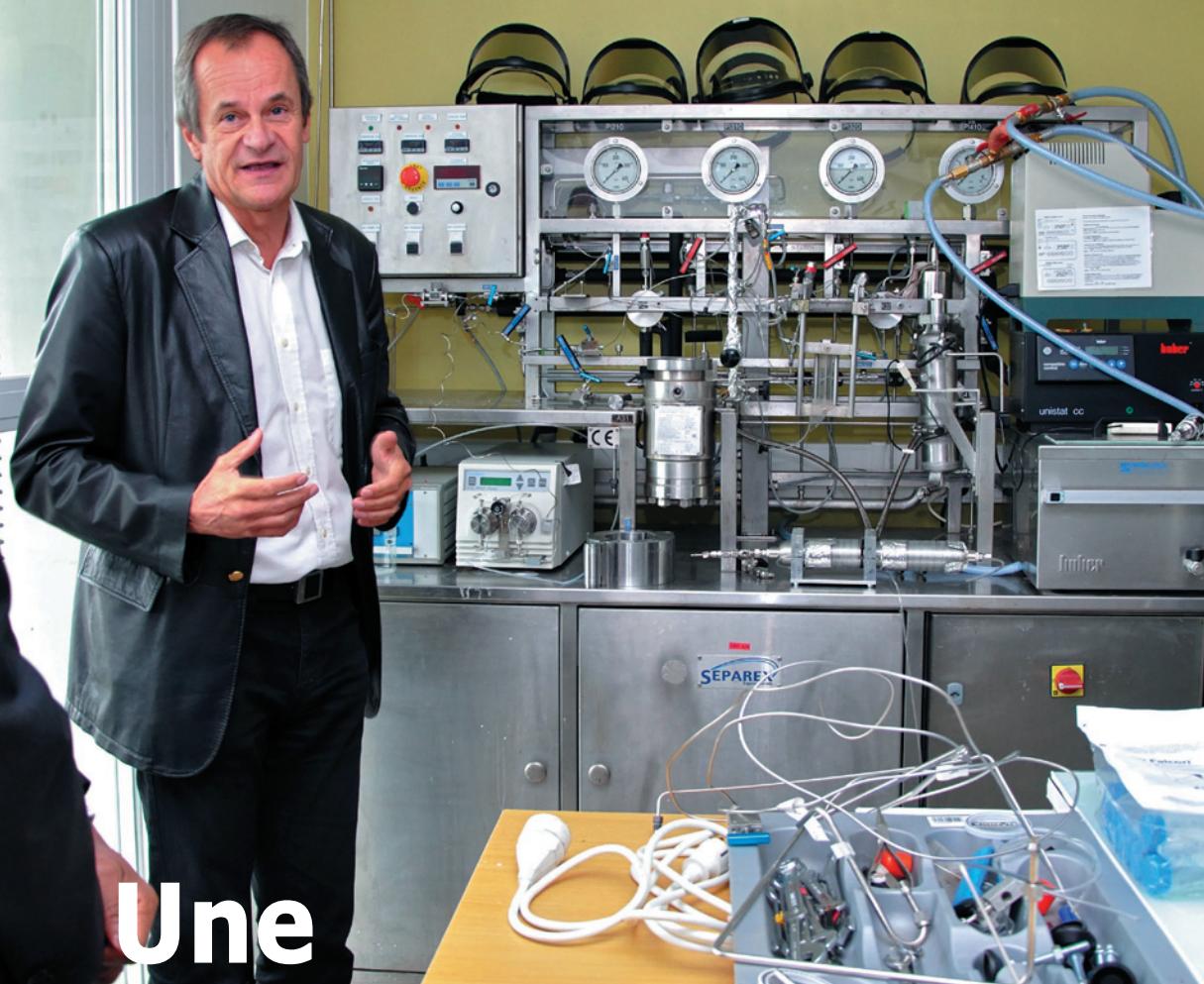
Basket élite

Le 8 décembre, la toute nouvelle équipe de basket universitaire élite a accueilli pour son 1^{er} match à domicile l'équipe de Paris XIII, première du championnat. Ces étudiants bénéficient d'un aménagement d'emploi du temps leur permettant de concilier leur vie de sportifs et la poursuite de leurs études. Actuellement, un statut d'athlète de haut niveau est d'ailleurs à l'étude au sein de l'université.

Le chiffre

3 244 fans pour la page Facebook de l'université, un an et demi après son lancement. L'UA est aussi très active sur Tweeter où 1020 personnes suivent son flux d'actualités.

Une nouvelle récompense pour Jean-Pierre Benoît



Enseignant-chercheur en pharmacie et directeur du laboratoire « Ingénierie de la vectorisation particulière », Jean-Pierre Benoît est lauréat 2011 du Grand prix de l'Académie nationale de pharmacie. Il a reçu sa distinction (5 000 euros et une médaille) le 14 décembre à la Faculté de pharmacie de Paris.

L'Académie nationale de pharmacie représente la corporation des pharmaciens français tous secteurs confondus : recherche, industrie, biologie, officine. L'institution décerne chaque année une quinzaine de prix scientifiques parmi lesquels le Grand prix, aussi appelé « Prix de notoriété ». Cette gratification récompense un pharmacien pour « *la qualité de ses travaux honorant la profession ou dont la vie professionnelle peut-être citée en exemple* ». Le chercheur angevin spécialisé en nanomédecine en est le premier lauréat, la distinction ayant été créée en 2011. Ce prix vient confirmer la qualité de son travail, par ailleurs déjà reconnue. Jean-Pierre Benoît avait reçu en novembre 2010 un « research achievement award » remis par la Fédération internationale de Pharmacie. Autre preuve de l'excellence de son unité, Émilie Roger, qui a réalisé sa thèse au sein de l'équipe de Jean-Pierre Benoît est lauréate 2011 de la même Académie dans la catégorie « prix de thèse en Sciences du médicament ».

« *Le jury tient compte du rayonnement scientifique du pharmacien pour attribuer ce prix* », explique Jean-Pierre Benoît. Ravi de cette récompense, ce n'est pourtant pas lui qui a « candidaté » : son nom a été proposé par les membres de la section Sciences pharmacologiques de l'Académie avant d'être soumis à l'ensemble de l'Académie. Les membres du jury prennent en considération des critères bien précis : le nombre de publications, la création d'entreprises et/ou d'emplois (à l'image de la start-up Carlina Technologies co-crée par Jean-Pierre Benoît), l'indice H qui quantifie la productivité scientifique et l'impact en fonction du niveau de citation des publications. Le score du chercheur angevin atteint 45, autrement dit, il a déjà publié 45 articles cités au moins 45 fois dans la littérature scientifique.



www.univ-angers.fr

Présidence de l'université | 40 rue de Rennes
BP 73532 | 49035 ANGERS cedex 01
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

